

fur-tout du rapprochement des plus grandes & des plus petites productions, rangées dans une même classe. » Linné, dit M. de Buffon, a » forcé la nature au point de confondre les » objets les plus différens ; il a mis ensemble le » murier & l'ortie, la tulipe & l'épine-vinette, » l'orme & la carotte, la rose & la fraise, le » chêne & la pimprenelle. La grandeur, la » figure, le port extérieur, les feuilles, ne ser- » vent plus à rien. Ce grand arbre que vous » appercevez n'est peut-être qu'une pimpre- » nelle ; il faut compter ses étamines pour » savoir ce que c'est ». Cette remarque de Buffon me persuadoit. Cependant depuis je l'ai trouvé moins décisive. J'ai songé que le petit Épagneul étoit du même genre que le grand Danois ; qu'il y avoit bien des genres moins différens pour la grandeur & la figure, que ces deux modifications du même genre, & productions de la même race ; que le petit Épagneul n'avoit *ni la grandeur, ni la figure, ni le port extérieur, ni les poiles* du grand Danois. Et j'ai dit : Si dans la marche invariable de la nature, où le systéme & l'arbitraire n'ont rien à dire, les classifications souffrent de tels rapprochemens, peut-on les trouver révoltans dans une disposition purement technique & proposée comme telle?... Ce qu'ajoute M. de Buffon, *qu'il y a des plantes qui n'ont point d'étamines, & d'autres dont les étamines varient*, est d'une considération plus grave. Mais la *fructification* n'a-t-elle pas aussi ses anomalies ?